

LETTRE D'INFORMATION

Assemblée générale — 17 juin 2026



SOLIDARITÉ DÉFENSE



Opération Colis de Noël 2025

AGENDA

2026

VIE DE
L'ASSOCIATION

VIE DE L'ASSOCIATION

21 janvier	Vœux de Solidarité Défense
27 janvier	Visite des pensionnaires puis vœux du président de Solidarité Défense, Invalides
28 janvier	Formation des nouveaux visiteurs
01 avril	Réunion des présidents du Comité de l'Entraide Défense (Solidarité Défense, Fondation pour les œuvres sociales de l'Air, Entraide Marine, Terre Fraternité-ADO)
15 avril	Café des visiteurs
20 mai	1er Conseil d'administration de Solidarité Défense
17 juin	Assemblée générale de Solidarité Défense
02-06 nov.	Vente du Bleuet dans les hôpitaux
09 décembre	2e Conseil d'administration

SOUTIEN DES MILITAIRES ENGAGÉS EN OPÉRATION

14 Juillet	Collecte nationale de sang au profit des militaires déployés en opération, Hôtel national des Invalides
28 sept-09 oct.	Tri des dessins pour les colis de Noël
12 oct-15 oct	Confection des colis de Noël chez le gouverneur des Invalides, salle des Colonnes, Invalides

SOUTIEN DES MILITAIRES BLESSÉS

12 février	Réunion des mécènes RMBS
28 mars	Événement « Autos de rêve » au profit des militaires hospitalisés, des pensionnaires et du personnel médical de l'Institution nationale des Invalides
10 mai	Course du Bleuet "Avec nos blessés", Invalides
08-13 mars	5e Croisière des blessés, soutenue par Solidarité Défense, Brest
20 juin	Journée « Avec nos blessés », Vincennes
26 sept.	Événement « Autos de rêve » au profit des des militaires hospitalisés et du personnel médical, Bégin
01-11 déc	Visites aux blessés hospitalisés pendant les fêtes de Noël aux Invalides, Percy, Bégin

SOUTIEN DES FAMILLES ENDEUILLÉES

11 avril	Journée des familles endeuillées aux Invalides « Regards croisés », armée de Terre, participation SD
14-19 juin	Stage à Boston pour un orphelin avec l'association américaine Dignity Beyond Borders
Sept-oct	Séminaire international "Femmes du monde pour la paix" en Jordanie - à confirmer
17-20 sept	Séminaire national des orphelins/fratrie, Paris
Sept-oct	Journée des orphelins organisée par Solidarité Défense, avec le soutien de la Fondation Bilger - date à confirmer
10 novembre	Dîner en l'honneur des familles des soldats morts pour la France de l'année écoulée
13-15 nov.	Séminaire national « Mémoire & Résilience » au profit des mères, Paris

ÉVÉNEMENTS SOUTENUS PAR SOLIDARITÉ DÉFENSE

- 4 février : Concert caritatif du GMP au profit du CED (Saint-Louis des Invalides)
- 8-14 mars: Stage d'oxygénation de blessés d'ALFUSCO à Pralognan-la-Vanoise, soutenu par Solidarité Défense
- 18-26 avril : Course ESA -EDHEC
- 30 mai: Courses solidaires à Brest
- 28 mai-1er juin: Exposition Street Art au profit du CED aux Invalides
- Septembre: Marche Ultraops au Maroc avec 10 blessés sur les traces du titan Atlas
- 11 octobre: 20 km de Paris

Le mot du président

Chers amis de l'association, chers donateurs, chers bénévoles,

À l'occasion de la publication de notre Lettre d'information annuelle, c'est avec fierté et gratitude que je m'adresse à vous pour votre engagement. **Solidarité Défense, opérateur engagé sur le terrain, incarne depuis sa création le soutien concret de la société civile au monde militaire**, et il est essentiel que cet élan perdure. Notre mission est de soutenir nos militaires qui servent la nation, ceux qui en portent les blessures et les familles de ceux morts à son service. Chaque action que nous menons, chaque projet que nous portons, est une brique supplémentaire dans l'édifice de la solidarité nationale.

Les articles de cette Lettre d'information sont le reflet de notre mission et de ses trois piliers :

Soutenir ceux qui nous défendent et nous protègent : En octobre 2025, nos équipes se sont mobilisées pour que les militaires déployés loin de leur foyer en fin d'année reçoivent un colis de Noël, préparé avec soin et contenant une lettre du Président de la République, des dessins d'enfants et un cadeau. Merci à tous ceux qui ont contribué à leur confection.

Accompagner ceux qui ont donné : Notre engagement auprès des militaires blessés est une priorité, que ce soit à travers les visites dans les hôpitaux militaires ou avec l'opération « Auto de rêve », qui offre aux blessés et pensionnaires des Invalides, ainsi qu'au personnel médical, des moments d'évasion et de fierté dans de belles voitures sportives roulant dans les rues de Paris.

Soutenir ceux qui restent : Les familles endeuillées occupent une place centrale dans notre cœur. Les séminaires de reconstruction, que nous organisons avec une attention particulière, sont des espaces de parole, de partage et de résilience. Ils permettent aux veuves, mères et pères de militaires morts au service de la Nation de trouver, ensemble, la force de continuer.

Cette Lettre d'information me permet par ailleurs de saluer l'immense travail accompli par le général Jean-Eudes Barau, qui a œuvré pendant sept ans comme délégué général de l'association. Sous son impulsion, des actions innovantes ont vu le jour, comme les séminaires de reconstruction évoqués ou le livret *Ma première cérémonie militaire*. Son héritage est précieux et nous lui en sommes reconnaissants.

Depuis octobre, le général Xavier Foissey a pris le relais avec une énergie nouvelle. Avec lui, notre ambition est de dynamiser notre association pour mieux répondre aux besoins de nos bénéficiaires, avec créativité et audace. Je suis convaincu que, sous sa direction, Solidarité Défense continuera d'innover et de grandir.

Enfin, je voudrais souligner que notre association a été créée pour illustrer le soutien de la société civile au monde militaire, et il est crucial que cet engagement se poursuive. La remise d'un chèque de soutien par une école primaire, que vous découvrirez dans ces pages, en est une belle illustration. Ces gestes rappellent que la solidarité est l'affaire de tous.

En 2026, continuons ensemble à écrire cette histoire de fraternité et de devoir. Merci pour votre confiance, votre générosité et votre engagement.

Très cordialement



Jean-Marie Bockel

Ancien ministre
Président de Solidarité Défense

SOMMAIRE

VIE DE NOTRE
ASSOCIATION

NOS ACTIVITÉS

LE ZOOM

NOS PARTENAIRES



CEUX QUI NOUS DÉFENDENT
ONT PARFOIS BESOIN DE
NOUS

Vie de l'association

Une cotisation, pour quoi faire?

- La cotisation est fixée à **25 euros** par an du 1er janvier au 31 décembre de l'année en cours
- Être à jour de sa cotisation, au plus tard le 17 juin, vous permet de participer et de voter à l'assemblée générale.
- Notre association étant **reconnue d'utilité publique**, elle doit en effet tenir son assemblée générale et rendre ses comptes avant le 30 juin de chaque année.

La cotisation représente d'abord une source de revenus pour l'association. Mais elle traduit aussi le poids de l'association.



Plus l'association compte d'adhérents, plus elle est prise en considération, plus elle attirera facilement les dons, plus elle pourra mener de beaux projets.

D'ailleurs, ce critère est pris en compte pour l'attribution de la mention « reconnue d'utilité publique ».

Pour en bénéficier, une association doit, entre autres qualités, justifier d'au moins deux cents adhérents.

Pour que l'association continue son œuvre solidaire auprès des militaires déployés en opération, des blessés et des familles endeuillées, adhérez et faites adhérer à Solidarité Défense !

Vie de l'association

Le nouveau délégué général

C'est avec un grand plaisir que nous avons accueilli, notre nouveau délégué général, le 1er octobre.



Le général de brigade aérienne (2S) Xavier Foissey, 56 ans, a servi pendant trente-cinq ans dans les armées.

Entré à l'École de l'Air en 1989 (promotion Clément-Ader), il a été pilote de transport tactique et commandant de bord sur Transall C160 puis CASA CN235. Il a ensuite occupé des postes en état-major, aussi bien au sein de l'Armée de l'Air et de l'Espace qu'en interarmées.

Au cours de sa carrière, il a assuré plusieurs commandements : commandant de l'escadron de transport 1/62 « Vercors », chef de l'état-major interarmées des forces armées en Nouvelle-Calédonie, commandant en second du Centre du soutien des opérations et des acheminements, et directeur adjoint du Groupe aérien européen.

Il totalise 3500 heures de vol et a effectué 66 missions de guerre, notamment en Afrique et en ex-Yougoslavie. Il a été engagé dans les opérations extérieures Licorne (2008), EUFOR-Tchad (2009) et Barkhane (2014). Il est officier de la Légion d'Honneur.

Avec son épouse Bérengère, ils ont 7 enfants, âgés de 16 à 33 ans, et un petit-enfant (bientôt trois).

Passionné par l'art, la mer et les échanges humains, il considère le leadership comme un levier pour révéler le potentiel de chacun et les inciter à servir une cause collective. Ouvert aux autres cultures, il a eu l'opportunité de vivre en famille en Bavière (comme pilote en échange dans la Luftwaffe), en Nouvelle-Calédonie et en Angleterre, en plus de la soixantaine de pays dans lesquels il s'est rendu dans le cadre de ses missions.

Avant de rejoindre notre association, il occupait les fonctions de directeur général adjoint du Groupe Aérien Européen, basé à RAF High Wycombe. À ce poste, il a contribué au renforcement de la coopération entre partenaires européens et au pilotage de projets stratégiques d'envergure internationale.

Nous lui souhaitons pleine réussite dans ses nouvelles fonctions et sommes heureux de pouvoir compter sur son énergie et son engagement au service de notre communauté.

L'assemblée générale

Assemblée générale ordinaire 2026 : les enjeux

L'assemblée générale ordinaire de Solidarité Défense se tiendra **le 17 juin 2026, de 12h00 à 16h30** au siège de l'Union des Blessés de la Face et de la Tête – Les Gueules Cassées, 20 rue d'Aguesseau, Paris VIIIe.

- Accueil à partir de 12h
- 12h30-13h30: Cocktail debout
- 13h30-15h30: Tenue de l'assemblée générale
- 15h30-16h00: Remise des médailles aux récipiendaires
- 16h00-16h30: Conseil d'administration

Tous les adhérents à jour de leur cotisation au 1^{er} janvier 2026 sont appelés à y participer. Il est donc nécessaire de s'assurer du renouvellement de sa cotisation avant le 17 juin pour pouvoir y voter.

Les informations concernant l'assemblée générale sont transmises, par mail ou par courrier, avec la convocation.

Les enjeux de l'assemblée générale sont les suivants :

- Arrêter les comptes de l'année 2025 et voter le budget de l'année 2027
- Présenter le rapport d'activités 2025 et les projets pour 2026
- Renouveler un sixième du conseil d'administration, soit 3 sièges



Pour que l'association continue son œuvre solidaire auprès des militaires déployés en opération, des blessés et des familles endeuillées, adhérez et faites adhérer à Solidarité Défense !

Tout en images



20 km de paris



20 km de paris



AG 2025



AG 2025



Voeux SD 2026



Voeux SD 2026



14 juillet



14 juillet



WE des orphelins



WE des orphelins



WE des orphelins



Stage US



Remise de chèque SGDSN



Remise de chèque SGDSN



Remise de chèque Bouzonville



Remise de chèque Bouzonville



Vente des bleuets



Vente des bleuets

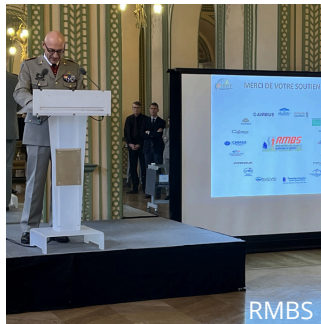


Vente des bleuets



AOR

Tout en images



Une année d'activité du Comité d'Entraide Défense

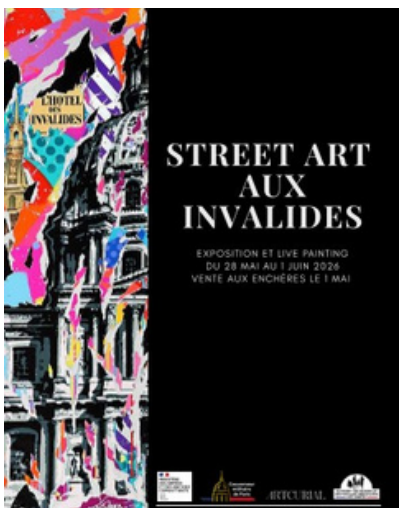
Solidarité Défense a rejoint le Comité de l'entraide Défense le 21 janvier 2022. Outre Solidarité Défense, le Comité rassemble Terre Fraternité-ADO, l'Entraide Marine et la Fondation pour les Œuvres sociales de l'Air (FOSA). Il n'a pas de personnalité juridique mais possède une charte de fonctionnement. La présidence est tournante ; en 2025-2026, c'est Solidarité Défense qui l'assume et les Œuvres sociales de l'Air (FOSA) devraient lui succéder en septembre 2026.

Concrètement, chaque association conserve son indépendance, son organisation et ses modes d'action mais se coordonne avec les autres pour :

- mieux soutenir les blessés et les familles endeuillées,
- mener des projets en commun,
- lever des fonds auprès des entreprises ou des particuliers
- proposer une capacité associative commune de réflexion et d'action à l'institution militaire.



Depuis sa création, le Comité s'est bien installé dans le paysage associatif et auprès des blessés et des familles endeuillées. Il est connu des institutions militaires avec lesquelles il dialogue. Il bénéficie financièrement des événements caritatifs organisés par les officiers généraux commandant les zones de défense et de sécurité (les gouverneurs militaires de Paris, Metz, Marseille, Lyon, Bordeaux, Rennes et Lille).



Il permet surtout une vraie coordination entre les associations, laquelle se traduit par une bonne circulation de l'information, une prise en compte efficace des blessés et un soutien plus marqué des familles endeuillées, avec effort au profit des orphelins.

Nos visiteurs en hôpitaux nationaux d'instruction des armées

Missions et formations

Pensée pour être « un lieu de rencontre entre l'armée et la Nation », selon les mots de son fondateur l'amiral Lanxade, Solidarité Défense (SD) s'est attachée dès sa création à marquer concrètement son soutien au monde combattant. C'est ainsi que très vite se mettent en place deux des actions emblématiques de l'association : l'envoi de colis de Noël aux militaires déployés en Opex et Opint et les visites aux militaires blessés hospitalisés dans les hôpitaux nationaux d'instruction des armées (HNIA) et à l'Institution nationale des Invalides (INI).

Si l'opération Colis est par essence ponctuelle, la mission de visite aux blessés se déroule toute l'année. Longtemps cantonnées aux hôpitaux parisiens, les visites se développent désormais en région, grâce aux initiatives de bénévoles qui ont mis sur pied des équipes de visiteurs à Toulon et à Brest, avec le projet d'en monter de nouvelles, à Bordeaux et à Metz.

Une visite, c'est d'abord un visiteur, et s'il ne saurait être ici question de tous les évoquer, nous aimerions esquisser le portrait de quelques-uns de ceux qui s'investissent dans cette activité si essentielle de SD.

“
Qui sont-ils ? Pourquoi ont-ils choisi de s'engager dans cette activité et comment y sont-ils formés ?

Comme les adhérents de SD, les visiteurs viennent de tous les horizons et présentent des profils variés. Leur motivation est marquée par leur volonté de manifester leur solidarité aux militaires blessés, mais tous n'arrivent pas à la visite par la même route. Pour Annick N., issue d'une famille de militaires, visiteuse à Percy et rédactrice d'un précieux *Guide du visiteur bénévole*, la visite est une manière de s'inscrire dans une tradition familiale : « Les hommes sur les théâtres d'opérations, les femmes à l'hôpital au contact des blessés de guerre. Aujourd'hui je fais ce que ma grand-mère et mon arrière-grand-mère faisaient en 1939-1945 et en 1914-1918 [1]. » Visiteur à l'hôpital Clermont-Tonnerre (Brest), le général (2S) Jean H. a trouvé en SD « un cadre d'engagement et un soutien solide, permettant d'exprimer dans l'esprit et dans les faits la solidarité à laquelle nos blessés sont en droit de prétendre[2] ».

À ses côtés, le major Patrick F., qui avait été très gravement blessé et accompagné à ce titre par SD, apporte maintenant à son tour son aide et son expérience aux blessés visités[3]. Artisan de la mise en place des visites à l'HIA Sainte-Anne de Toulon et producteur de documentaires historiques, Louis V. « cherchait une activité bénévole motivante ». Au cours de l'entretien qu'il nous avait accordé en 2023[4], il expliquait comment « l'importance de l'amour de la Nation » transmis par un père combattant de la Deuxième Guerre mondiale et la persistance de conflits, puis d'opérations extérieures impliquant la France, l'avaient conduit à vouloir « donner un peu de réconfort aux soldats blessés ». Louis V. visite depuis 2025 en binôme avec Michel P., ancien du commando Hubert, lui-même gravement blessé. Enfin, Catherine D., visiteuse à Bégin, a découvert l'engagement total qu'impliquait le choix du métier des armes en discutant avec un jeune militaire[5]. Visiter les blessés est sa façon de leur marquer soutien et reconnaissance dans la durée.

[1]. Lettre d'information juin 2022

[2] Lettre d'information juin 2021.

[3] Lettre d'information juin 2023.

[4] Lettre d'information juin 2023.

[5] Lettre d'information juin 2021.

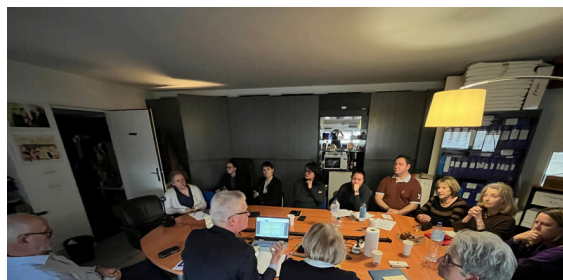
Nos visiteurs en hôpitaux nationaux d'instruction des armées

Missions et formations

On le voit, inscription dans une tradition, hasard d'une rencontre qui donne à réfléchir à la nature de l'engagement militaire et à tout ce qu'il implique, volonté de continuer à « servir autrement » en aidant des frères d'armes blessés, bien des chemins de vie mènent au désir de s'investir dans la visite. De nouveaux adhérents ont récemment souhaité rejoindre les rangs des bénévoles visiteurs, et nous allons donc aborder maintenant le volet de leur formation.

S'il faut, pour devenir visiteur, savoir montrer de l'empathie face à une personne momentanément vulnérable, cette qualité ne suffit pas et SD assure donc une formation à la visite. La dernière s'est déroulée le 28 janvier dernier au profit de deux aspirants visiteurs : Lydie-Inès M. et Benoît K. Cette journée de formation a également été l'occasion d'organiser des modules pour l'ensemble des visiteurs de SD afin d'évoquer des sujets spécifiques ou de rappeler les règles de confidentialité et de sécurité sanitaire à observer par tous.

Isabelle Petit, psychologue clinicienne et ancien officier des armées et le docteur Christine Roullière-Le Lidec, auteure d'ouvrages consacrés à la blessure psychique[6], ont présenté la particularité des visites à des blessés atteints du syndrome post-traumatique (SPT). Marie-Louise B. a évoqué l'importance des compte-rendu de visite qui permettent de suivre les blessés dans la durée et de faire des statistiques sur l'activité de l'association, conformément à la réglementation. Il est à noter que ces trois dernières personnes sont également administratrices de l'association, ce qui démontre leur engagement pour cette belle cause. Enfin le colonel Pourcelet, chef de la cellule d'aide aux blessés de l'armée de Terre (CABAT), était venu présenter les grandes lignes de l'accompagnement des blessés par l'institution.



Entrer dans un hôpital militaire, c'est pénétrer dans un monde qui a ses règles propres, clairement listées dans l'utile *Guide du visiteur bénévole*, et que le visiteur doit apprendre à respecter. La visite n'est jamais imposée. En se présentant de la part de SD, le visiteur demandera toujours au militaire hospitalisé s'il veut bien lui accorder quelques minutes en expliquant brièvement l'objet de sa visite. Face au blessé, le visiteur doit savoir se situer et comprendre que le militaire traverse un moment difficile, quelle que soit la nature de sa blessure. Sa capacité d'écoute bienveillante ne fait pas pour autant du visiteur un frère d'armes, un ami ou un proche. En même temps, il peut tirer parti de ce qu'il n'est ni l'institution, ni l'hôpital, ni une quelconque instance administrative pour offrir au blessé un temps de parole libre : s'il le souhaite, le blessé parlera de ce qui lui est arrivé, exprimera son ressenti, ses émotions, ses interrogations...

[6] Le Syndrome de stress post-traumatique, survivre ou revivre ?, Economica, 2015 et (avec Nicolas Méric) *Blessure morale*, Pierre de Taillac, 2025.

Nos visiteurs en hôpitaux nationaux d'instruction des armées

Missions et formations

Au visiteur d'essayer de savoir avec délicatesse si le blessé a des contacts avec sa famille, son régiment, s'il peut espérer des visites... Même si aujourd'hui plus personne n'est véritablement isolé, un visiteur est un interlocuteur physiquement présent, pas juste une image ou une voix lointaine sur un écran...

Dans l'idéal, une fois ce premier contact établi, il revient au visiteur de s'intéresser au statut administratif du blessé. Une bonne connaissance du *Guide du visiteur bénévole*, récemment actualisé par son auteure, Annick N., définit utilement les nombreux acronymes du « jargon militaire » et liste les derniers dispositifs d'accompagnement du militaire blessé dans son parcours de reconnaissance de sa blessure. Il a en effet des droits à réparation qu'il doit veiller à faire valoir, et en tous cas, à ne pas perdre. Comme l'a rappelé le colonel Pourcelet, de nombreux dispositifs d'accompagnement existent, auxquels le blessé ne pense pas forcément, ou dont il n'a pas connaissance. Au visiteur de l'aider à s'orienter dans le maquis de démarches administratives nombreuses en lui apportant une information, un conseil, ou en le mettant en relation avec l'organisme idoine du ministère.

Chez les blessés psychiques plus particulièrement, on observe souvent un rejet de l'administratif. Le visiteur doit alors les encourager à se rapprocher de l'assistante sociale, à demander le passage d'un représentant d'une des cellules d'aide aux blessés (CABs) propre à chaque armée, montrer l'importance d'avoir un référent pour l'« après », surtout si le blessé ne souhaite pas – ou ne peut pas – retourner dans l'armée, donner éventuellement des numéros de téléphone utiles (CABs, Défense Mobilité...), parler des services que peut rendre la Maison numérique des blessés et des familles, pensée comme un guichet unique centralisant les différentes démarches...



Par le biais d'un compte-rendu de visite, le visiteur remonte les informations glanées à SD et aux autres visiteurs du même HNIA. Cela évite au blessé de répéter son histoire et permet d'échanger avec les autres visiteurs lors de leur comité mensuel. Et si un blessé contacte l'association, SD sait qu'il a été vu, a des renseignements sur sa situation administrative, peut l'aider à la clarifier ou même lui accorder une aide matérielle après accord de son propre comité des aides. On le voit, association civile de soutien au monde combattant, SD ne se substitue pas aux autres organismes, mais vient en complément ou prend le relais si besoin.

En somme, une visite « réussie » est celle qui aura su faire comprendre au blessé que sa blessure, quelle qu'en soit la nature, est, selon les propres mots du général Burkhard « reconnue pour ce qu'elle est : le don d'une partie de son intégrité physique ou morale pour le service du pays[7] ».

[7]. Allocution du général Thierry Burkhard, alors chef d'état-major des Armées, en ouverture du colloque « Accompagner la blessure psychique des militaires », organisé par Solidarité Défense à la Maison de la chimie, 30 mars 2023.

Opération colis de Noël 2025

Les « petites mains » de l'Opération

Action « phare » de Solidarité Défense, l'opération de confection des « Colis de Noël » s'est déroulée du 13 au 17 octobre 2025 dans la salle des Colonnes, obligeamment mise à disposition de l'association par le général de Saint-Chamas, gouverneur des Invalides. Au fil des années, notre Lettre d'information s'en fait l'écho, mettant l'accent sur les « coulisses » de l'opération ou l'engagement des mécènes qui la rendent possible[2]. Cette année, nous avons choisi de mettre en lumière les « petites mains » des colis : les jeunes enfants qui dessinent les jolies cartes glissées dans les colis, mais aussi les volontaires venus d'horizons variés pour aider les bénévoles de l'association à confectionner les quelque 10 000 colis expédiés cette année aux militaires déployés en Opex ou en Opint...



« Petites mains » ? Au sens propre, déjà, car elles appartiennent aux enfants de quelque 700 écoles de toute la France métropolitaine et des Outre-mer participant à l'opération dessins de Noël, bien en amont de la confection des colis.

Cette année encore, ces petites mains ont patiemment découpé, plissé, plié, colorié, réalisant quelque 30 000 dessins et cartes. Entre leurs petits doigts, le coton se fait neige, les sols se couvrent de paillettes, des fleurs et des papillons fantastiques s'épanouissent ou volettent dans d'improbables paysages où voisinent sapins et palmiers... Depuis dix ans, une enseignante de CM1 de Saint-Cloud participe ainsi chaque année avec sa classe à l'opération dont elle a su expliquer les objectifs aux enfants. Ceux-ci se prêtent bien volontiers au jeu, émus de savoir que des soldats sont loin de leur famille à Noël, fête si chère aux enfants. Le trait peut être maladroit, mais le geste vient du cœur comme le confirment les textes – souvent en forme de poèmes – qui accompagnent les dessins.



[2]. Voir nos Lettres d'information 2024 et 2025.

Opération colis de Noël 2025

Les « petites mains » de l'Opération

De naïves déclarations d'amour, d'admiration, traduisant ce que les enfants ont compris de cette activité qui, visiblement, leur plaît...

« Cher soldat », écrit-on à ce militaire inconnu, à qui l'on fait des confidences allant de « mon plat préféré » à « j'ai un chat, deux chiens et une petite sœur », oui, dans cet ordre...

Tous espèrent une réponse (dans cette perspective, on invite l'enseignant responsable à indiquer l'adresse mail de la classe). Quel bonheur quand les enfants en reçoivent une ! Ils la conservent précieusement, et pour ne pas qu'elles se perdent, l'institutrice les imprime et les garde dans un porte-vues...



Pour la confection des colis, les bénévoles de SD reçoivent aussi l'aide de volontaires extérieurs à l'association, motivés pour participer concrètement à cette manifestation de solidarité envers les militaires déployés en mission loin des leurs.



Ça m'a beaucoup plu de dessiner une carte de Noël et de penser à vous. J'espère que vous aimez les dessins de toute la classe. ♥

Emilie

Ça me touche vraiment de vous parler, et parler au soldat quoi soit incroyable d'envoyer une carte au soldat. Bonne chance ! Et Joyeux Noël !

Eliott

Eliott

10/10/25



Ashley

Moi, c'est un membre de ma famille qui est militaire. C'est mon tonton.

C'est incroyable. Je vous s'aime militaire.

Chloe

Ça m'a fait ~~plus~~ plaisir de les aider et de les réconforter, j'ai appris que tous les ans ont leurs fait des cadeaux. merci de nous protéger on pense beaucoup à vous et bonne chance!

Eva

Moi j'étais joyeuse de faire des dessins pour des soldats au sa leur fais du bonhomme au cœur au soldat.

Bonne chance on pense à vous



Beaucoup de plaisir, de faire un dessin pour les soldats. Et apprendre que les soldats sont loin de chez eux le jour de Noël.

Ruben

Opération colis de Noël 2025

Les « petites mains » de l'Opération

C'est le cas des élèves de l'ÉPIDE[1] de Val-de-Reuil, des « volontaires fidèles », présents chaque année, sous la conduite de leur dynamique accompagnateur, lui-même ancien militaire qui s'entend à « motiver » ses troupes. « Pour moi, c'est important de participer car je sais que ça fait plaisir à des gens derrière » témoigne ainsi une jeune fille. « On aide nos militaires à se souvenir qu'on est là, à penser à eux », renchérit un de ses camarades...



@ État-major des armées / France



Il est aussi de tradition que nos bénévoles soient rejoints par une classe d'un lycée, tour à tour public ou privé. Cette année, tout de bleu marine vêtus, s'activaient les élèves de seconde B de l'Institution Notre-Dame de France pour ce grand moment d'engagement. Encadrés par une équipe enseignante pleinement motivée, les lycéens ont pu également découvrir le musée des Armées, une visite qui leur a permis de situer leur action avec Solidarité Défense dans l'histoire et les missions des armées françaises à travers le monde.



@ État-major des armées / France



[1]. Établissement pour l'insertion dans l'emploi.

Opération colis de Noël 2025

Les « petites mains » de l'Opération

Enfin, trois recrues du 1^{er} RSMV de Montigny-lès-Metz exprimaient d'une tierce manière leur engagement en venant prendre une part active à la confection des colis : « Ils nous défendent mais ont aussi besoin de se sentir soutenus » confie un jeune 1^{re} classe, lors d'un reportage de la chaîne Public Sénat, résumant le sens profond de cette action.



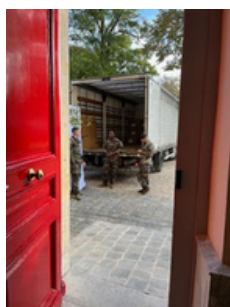
Comme chaque année, autorités civiles et militaires, et personnalités variées, sont venues apporter leur soutien à ces journées, se prêtant volontiers au jeu des photos... C'est ainsi qu'on a pu voir, entre autres, Mme Macron, visiteuse fidèle et attentive, appréciant la présentation des plus beaux dessins sélectionnés, Mme Vautrin, ministre des Armées, les chefs d'état-major des différentes armées et le général Mandon, chef d'état-major des Armées, s'entretenant avec les jeunes...

Au final, l'intérêt ne faiblit pas pour l'emblématique opération Colis, et l'édition 2025, comme les précédentes, doit sa réussite à la contribution de tous ses acteurs. À chaque étape, ils s'attachent à former une belle chaîne de talents pour que se concrétise leur solidarité envers ceux qui nous défendent.



Opération colis de Noël 2025

Les « petites mains » de l'Opération



Autos de rêve

Les pilotes du cœur

Deux fois par an, les abords de l'Institution nationale des Invalides au printemps et ceux de l'HNIA Bégin à l'automne prennent une curieuse allure d'exposition de voitures d'exception : Porsche, Rolls-Royce, Mercedes, Ferrari, Lamborghini, Aston Martin, Maserati... Le moteur vrombissant, la carrosserie rutilante, la jante éblouissante, elles arrivent, encadrées par la brigade motocycliste de la gendarmerie de l'Air et de l'Espace de Villacoublay et des motards de l'Escorte Motocycliste Francilienne.

Les pilotes de ces prestigieux véhicules venus de toute la France ? Des passionnés de belles mécaniques, membres de l'association V Dream Auto. Conduits par son fondateur et président, Patrick Di Pietro, ce sont les pilotes de la journée Autos de rêve, manifestation biannuelle organisée par Solidarité Défense au profit des blessés de guerre, des pensionnaires des Invalides et des personnels soignants et de leurs familles, dont l'édition 2026 s'est tenue le 28 mars dernier.



Passionné de voitures d'exception, Patrick Di Pietro a fondé en 2010 V Dream Auto, « association de propriétaires de voitures d'exception multimarque unique en son genre, pour offrir tout ce que peut permettre une voiture de sport, sorties caritatives, sorties "plaisirs" ou sur circuit » nous explique-t-il. Pour ce militaire de carrière, il était facile de faire venir ses pilotes, tous bénévoles, sur des sites militaires afin de proposer des animations pour le plaisir des armées. Depuis neuf ans, V Dream Auto est le fidèle partenaire de Solidarité Défense pour cette manifestation exceptionnelle que sont les journées Autos de rêve.

“

« Grâce à ma collaboration avec la gendarmerie de l'Air et de l'Espace, j'ai pu les intégrer au dispositif » ajoute Patrick, avant de conclure :

« C'est pour moi une façon de soutenir mes frères d'armes. »

De onze à dix-sept heures environ, les voitures, en convoi, promènent leurs passagers. Au printemps, une large boucle part des Invalides, s'étire devant l'École militaire et suit les quais de la Seine. En automne, le circuit passe par le bois de Vincennes et l'on admire les belles couleurs de l'arrière-saison... Dans la mélodie quelque peu rugissante des moteurs – on est quand même dans une voiture de sport ! –, chacun a un petit avant-goût des sensations uniques que procurent de tels véhicules. Saluons ici le professionnalisme et l'efficacité des gendarmes de l'Air et de l'Espace qui encadrent et sécurisent les convois avec les motards de l'Escorte Motocycliste Francilienne...



Autos de rêve

Les pilotes du cœur

Leur engagement, aussi, car l'enjeu de cette manifestation leur « parle » ... « Je suis toujours volontaire pour participer à ces journées », confie l'adjudant Xavier, affecté à la base aérienne 107 (Villacoublay), un fidèle, présent à chaque édition. « V Dream Auto et Solidarité Défense forment une belle équipe, rendre hommage aux blessés, redonner le sourire à ces visages bien cabossés par la vie, ça nous tient à cœur », souligne-t-il. « Moi, je suis connu comme celui qui roule en Maserati GranTurismo, un véhicule que les gens adorent », sourit largement Thomas.



Membre de V Dream Auto depuis une bonne quinzaine d'années, il ajoute : « J'ai fait l'armée et suis très sensible à ce que propose toute organisation qui vient en aide à ceux qui nous défendent ou leur manifeste notre reconnaissance. »



Association de cinquante motards, tous bénévoles, l'Escorte Motocycliste Francilienne intervient en région parisienne pour sécuriser les parcours des manifestations sportives et les déplacements des officiels. Elle a rejoint l'encadrement de la journée Autos de rêve en septembre dernier, à Bégin. « Un de nos bénévoles est le major commandant de la brigade de gendarmerie de l'Air et de l'Espace de Villacoublay. Il a obtenu de sa hiérarchie l'autorisation de nous intégrer au dispositif de sécurisation du parcours d'Autos de rêve car il n'avait pas assez de motards disponibles » nous explique Olivier, son président. Gendarmerie de l'Air et de l'Espace et Escorte Motocycliste Francilienne se complètent, avec une différence qu'ont pu apprécier certains participants pour leur plus grand plaisir : un tour sur l'une de leurs motos, ce que n'ont pas le droit de proposer les gendarmes...

Bonne humeur, gentillesse, simplicité, dévouement sont au rendez-vous de ces belles journées. Du côté des hospitalisés, blessés ou pensionnaires, sourires et remerciements pour cette parenthèse enchantée qui tranche sur leur quotidien. Du côté des pilotes, le plaisir d'avoir fait partager leur passion car rouler dans un véhicule de prestige, c'est vivre un moment privilégié... Et générosité, bien sûr, car témoigner leur reconnaissance aux blessés de guerre reste le dénominateur commun de leur participation. Alors un immense merci à V Dream Auto et à ses « pilotes du cœur » !



Un généreux bol de riz...

Engagement et solidarité étaient au rendez-vous le 09 avril 2026 à l'école Notre-Dame-des-Lys[1] : à l'issue de l'opération Bol de riz, organisée pendant le temps du Carême, et grâce à la générosité des parents d'élèves, l'établissement a remis un chèque de 580 euros à l'association Solidarité Défense.



Pour l'occasion, enseignantes et élèves s'étaient réunis autour de la directrice, Mme Anne-Hélène Poupeau Grou, pour accueillir le général Xavier Foissey, délégué général de Solidarité Défense. Tous l'ont écouté attentivement présenter les actions menées par l'association dans l'accompagnement au long cours des militaires blessés et des familles endeuillées. Lors de son intervention, le délégué général a également évoqué son propre parcours militaire, suscitant un grand intérêt auprès des élèves. Touchés par l'authenticité de ce témoignage – peut-être aussi secrètement séduits par l'uniforme... –, les enfants, âgés de trois à onze ans, ont découvert ce que recouvraient des notions comme le sens de l'engagement, le courage, la mort au combat. Plusieurs d'entre eux ont pris la parole à la fin de cette présentation, posant des questions au général sur son expérience et le rôle concret de l'association, illuminant cette journée de leur fraîcheur et de leur enthousiasme.



Gageons que cet échange riche et inspirant aura permis à chacun de mieux comprendre combien il est important de soutenir ceux qui consacrent leur vie au service de la Nation. En souvenir de cette belle journée, chacun a reçu le livret *Ma première cérémonie militaire*, de quoi donner matière à réfléchir au sens du cérémonial militaire, à ce que représentent des journées comme le 11-Novembre ou le 14-Juillet, à ce que rappellent les monuments aux morts présents dans toutes les villes et tous les villages de France...

Enfin, nous tenons à remercier chaleureusement Madame la Directrice, Anne-Hélène Poupeau Grou, ainsi que l'ensemble des enseignantes pour leur accueil particulièrement bienveillant et chaleureux qui a donné toute sa dimension à ce bel instant de solidarité.



[1] Saint-Jean-les-Deux-Jumeaux, Seine-et-Marne..

LE ZOOM

Les séminaires de reconstruction

Entendre la douleur de la perte, apprendre à la surmonter

À côté des actions originelles et emblématiques de Solidarité Défense (SD), telles que les visites en HNIA (hôpitaux nationaux d'instruction des armées) et la confection des colis de Noël à destination des militaires déployés en Opex et en Opint, d'autres projets ont pris forme au fil des années.

“ Leur point commun : exprimer dans la durée la reconnaissance de la Nation envers ceux qui la défendent par le soutien apporté aux familles endeuillées. ”

C'est dans cette perspective que SD organise des séminaires de reconstruction depuis 2019. Initialement destinés aux veuves de guerre, avec une dimension nationale ou internationale, ces séminaires ont ensuite été proposés aux mères de militaires morts au service de la Nation et, tout dernièrement, aux pères.

Cette année, c'est à la genèse, à l'organisation et aux objectifs de ces différents séminaires, conçus pour tenter de réparer un peu de l'irréparable, que sera consacré le grand dossier de notre Lettre d'information.

Le premier séminaire, baptisé « Women's World Peace » (Femmes du monde pour la paix), naît au Liban en 2019 en association avec Tuesday's Children, l'AVVAT (Aide aux victimes des violences armées et du terrorisme) et l'AVTL (Association des victimes du terrorisme-Liban). Psychologue clinicienne, art-thérapeute[1] et cofondatrice de l'AVTL, Odette Chesnot, qui intervient dans tous les séminaires de reconstruction de Solidarité Défense, en définit la vocation :

“ « L'idée était de faire se rencontrer des veuves de militaires, qu'elles soient américaines, libanaises ou françaises pour qu'elles partagent leur expérience. » ”

De 2019 à 2024, les séminaires ont ainsi accueilli des veuves de guerre venues de France, du Liban et des États-Unis, rejointes en 2025 par des veuves originaires du Royaume-Uni et de Jordanie. Selon les années, les sessions se sont déroulées à Washington (2022), Paris (2023 et 2025) ou Belfast (2024, avec l'association américaine Dignity Beyond Borders[2]), et c'est la Jordanie qui aurait dû accueillir l'édition 2026 en avril, annulée en raison de la situation sécuritaire internationale.



[1]. Terme apparu en 1942 quand un soldat anglais atteint de tuberculose, Adrian Hill, constate l'atténuation de ses symptômes quand il peint. Désigne plus largement une pratique artistique favorisant un processus de guérison.

[2]. Association à vocation internationale qui vient en aide aux victimes de guerres et de terrorisme de masse.

LE ZOOM

Les séminaires de reconstruction

Entendre la douleur de la perte, apprendre à la surmonter

Odette et Katrina Smart-Huon[3] conjuguent leurs pratiques et leur expérience de l'approche thérapeutique face à la perte traumatique. Elles proposent des exercices corporels pour « déstresser », des travaux d'écriture, des groupes de paroles, l'apprentissage du travail de l'argile, « parce que la terre, ça ancre » explique Odette Chesnot...



Si chaque expérience de la perte est unique, les participantes découvrent vite l'universalité de la souffrance, malgré la barrière de la langue. « Je n'aurais jamais imaginé parler avec une Américaine et m'entendre avec elle » confiait ainsi une veuve jordanienne lors du dernier séminaire (Paris, juin 2025). Une occasion, aussi, de mesurer les différences de traitement selon les dispositifs gouvernementaux : si les veuves françaises ou américaines peuvent compter sur différentes aides, il n'en va pas de même au Liban, où « être veuve est un fardeau très lourd du fait de la conjoncture économique du pays » soulignait en 2023 une participante libanaise.

Des sorties culturelles à la découverte du pays d'accueil et des moments de détente très appréciés ponctuent ces journées lourdes en émotions. En 2023, par exemple, les participantes ont visité le palais de l'Élysée, l'Arc de triomphe, effectué une croisière sur la Seine... Elles ont été reçues aux Invalides par le général Christophe Abad, alors gouverneur militaire de Paris, et ont pu échanger avec le général Burkhard, chef d'état-major des Armées, lors du cocktail de clôture.

Déclinaison nationale de « Femmes du monde pour la paix », le séminaire « Regards d'espérance » a accueilli depuis 2019 dix-neuf veuves de guerre françaises sélectionnées en étroite coordination avec les différentes cellules d'aide aux blessés[4]. Grâce à un groupe WhatsApp créé en amont du séminaire, les futures participantes peuvent déjà échanger des informations avant de se rencontrer. Après le séminaire, elles resteront en contact et se soutiendront mutuellement, devenant ainsi porteuses d'espérance et de résilience...



[3]. Psychologue formée au St John & St Elizabeth Hospital de Londres, rompue à l'animation de séminaires thérapeutiques pour les veuves de militaires, en anglais et en français,

[4]. Cellules d'aide aux blessés de l'armée de Terre, de la Marine, de l'Air et de l'Espace, du Service de santé des armées (SSA) et de la Gendarmerie nationale.

LE ZOOM

Les séminaires de reconstruction

Entendre la douleur de la perte, apprendre à la surmonter

Tourné vers la réduction des symptômes liés à la perte traumatique, le programme établi par Odette et Katrina suit un schéma quasiment identique à celui de la version internationale, alternant ateliers thérapeutiques et activités récréatives.

“ —

Si « comment parler de ça » reste la question implicite, les thérapeutes définissent le cadre : non pas obligatoirement « raconter son histoire », mais trouver un espace bienveillant où écouter les autres, parler librement, échanger ou même se taire sans craindre de jugement.

Chaque matin, des petits groupes de discussion permettent aux participantes de partager leurs expériences et de reconnaître leur aptitude à surmonter les défis, à prendre du recul et à tirer des leçons pour avancer, car elles sont dans l'urgence de la reconstruction : dès l'annonce du décès, il faut parfois envisager un déménagement, trouver un emploi ou en changer, affronter des difficultés financières, revoir ses projets de vie, s'occuper des enfants... Chaque après-midi, place aux méthodes non verbales : ateliers d'art-thérapie portant sur l'écriture, le travail de l'argile et le mouvement du corps. Les séminaires réunissant des veuves « anciennes » et d'autres plus « récentes », chacune peut voir qu'il y a un « après » et que le désarroi qui suit la perte peut être dépassé. « On ne recommence pas une vie » remarquait ainsi l'une d'elles, on la continue, tout simplement. » Mesure-t-on la capacité de résilience cachée derrière ce « tout simplement » ?



L'accueil réservé aux séminaires nationaux et internationaux de reconstruction des veuves a montré qu'ils constituaient une forme d'accompagnement et de reconnaissance nécessaire. Les militaires décédés n'ont pas nécessairement un conjoint ou des enfants, mais ce sont toujours des fils ou des filles. Dès lors, Solidarité Défense a souhaité une nouvelle déclinaison de « Regards d'espérance » pour aider spécifiquement à la reconstruction des mères de militaires morts en opération. À l'heure où nous écrivons cet article, deux sessions se sont déjà tenues. La première, en mars 2024, rassemblait neuf participantes et la deuxième, en novembre 2025, sept.

Comme pour les autres séminaires, la sélection s'est faite en étroite collaboration avec les différentes cellules d'aide aux blessés des trois armées, du Service de santé des armées (SSA) et de la Gendarmerie nationale. Et c'est encore une boucle WhatsApp créée en amont qui fournissait les indications logistiques indispensables et permettait aux futures participantes d'échanger sur leurs craintes, leurs difficultés, ou leurs différentes régions d'origine avant de se rencontrer...

LE ZOOM

Les séminaires de reconstruction

Entendre la douleur de la perte, apprendre à la surmonter

Odette et Katrina ont accepté d'accompagner ces deux séminaires en adaptant le protocole mis en œuvre pour les veuves. Si la perte d'un conjoint et celle d'un enfant présentent de nombreuses similitudes, le parent endeuillé reste « bloqué » au moment du décès et n'est pas confronté aux grands bouleversements qui, nous l'avons vu, affectent bien souvent les veuves. Le séminaire cherche donc à réduire les manifestations physiologiques et psychologiques du deuil pour aider les participantes à retrouver la capacité de se projeter vers l'avenir. Tantôt dans des locaux prêtés par l'hôpital du Val-de-Grâce (2024), tantôt au ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Espace (2025), les participantes ont partagé leur temps entre différents ateliers parmi lesquels on retrouve le travail de l'argile.



Chacune a réalisé un objet que certaines ont conservé tandis que d'autres le jetaient ou le rendaient à sa forme première de masse brute, prête à être retravaillée. Symbole d'une page qu'on essaye de tourner, du désir d'un nouveau départ ? Des moments plus légers sont aussi venus ponctuer ces journées, repas pris ensemble ou déambulation à la découverte des beautés architecturales du quartier Saint-Étienne-du-Mont, sous la conduite de l'historien-conférencier Richard Flahaut, sensible à la charge émotionnelle portée par la réunion de ces mamans durement éprouvées.

Dès après le premier séminaire des mères, et au vu des retours positifs des participantes, Solidarité Défense a réfléchi à un séminaire dédié aux pères. C'est ainsi que du 12 au 15 mars dernier s'est tenue à Paris la première édition de « Mémoire et résilience », rassemblant les pères de six militaires décédés en opération ou à l'entraînement opérationnel. Quatre d'entre eux étaient les époux de mères venues aux séminaires de 2024 ou de 2025...



LE ZOOM

Les séminaires de reconstruction

Entendre la douleur de la perte, apprendre à la surmonter

Accueillis au ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Espace dans un lieu mis à leur disposition, les participants, encadrés par Odette et Katrina, ont alterné groupes de paroles, ateliers d'écriture et art-thérapie. Si les mères expriment la douleur de la perte, les pères sont davantage prisonniers d'un impératif qui leur demande d'être « forts », de ne pas montrer leur dévastation intérieure.

“ —

« Beaucoup d'entre eux ne parlent pas, plus réticents que les mères à se livrer, un peu en retrait, mais difficiles à arrêter quand l'occasion de s'ouvrir se présente » observe Odette.

« La cohésion du groupe était bonne » relève de son côté le général Xavier Foissey, délégué général de Solidarité Défense qui a partagé un dîner avec eux. « L'atmosphère était détendue, enjouée, presque », souligne une bénévole de SD, qui a également noté « une très bonne entente entre les pères ». « Ils ne veulent pas que leurs fils soient oubliés » ajoute-t-elle. Un écho, peut-être, à la réflexion du maréchal de Lattre de Tassigny remarquant que « le soldat ne meurt jamais tout à fait, tant que quelqu'un pense à lui » ? « Ce furent de bons moments pour nos maris » lui ont confié plus tard certaines épouses ayant participé au séminaire des mères. Des moments culturels sont venus ponctuer le séminaire, telle la visite du ministère des Affaires étrangères sous la conduite de Richard Flahaut.



LE ZOOM

Les séminaires de reconstruction

Entendre la douleur de la perte, apprendre à la surmonter

Selon l'usage, un déjeuner de clôture s'est tenu à l'École militaire auxquels participaient le général d'armée aérienne et chef d'état-major des Armées Fabien Mandon et son épouse, l'amiral Nicolas Vaujour, chef d'état-major de la Marine, le général Jérôme Bellanger, chef d'état-major de l'armée de l'Air et de l'Espace, le général Frédéric Gout représentant le chef d'état-major de l'armée de Terre et le médecin général des armées Jacques Margery, directeur central du Service de santé des armées. Des représentants des mécènes, des partenaires institutionnels et des administrateurs de Solidarité Défense étaient également présents.

Enfin, précisons que Solidarité Défense prend en charge les participantes et participants aux différents séminaires, assurant toute la logistique afin que chacun puisse se concentrer sur sa reconstruction : voyage aller-retour entre Paris et la région d'origine, transferts, hébergement, repas et activités... Cette organisation serait impossible sans la contribution et l'appui de généreux mécènes, la France Mutualiste, le Bleuets de France, MBDA, Computacenter, Anfem, Airbus, Tégô, Unéo, Arquus, Entraide Marine et KNDS que nous tenons à remercier chaleureusement.



La mort en mission d'un soldat est nécessairement au carrefour d'une histoire familiale et de l'histoire nationale. La Nation l'honore, par le cérémonial militaire, l'inscription de son nom sur un monument, les distinctions posthumes, expressions de la reconnaissance du pays. Ses proches le pleurent, atteints à des degrés divers, car si « le conjoint d'un militaire a fait le choix de lier sa vie à quelqu'un qui peut la perdre[1] », il n'en va pas de même pour une mère, un père, un enfant, une fratrie. SD envisage donc d'organiser des séminaires à destination des frères et sœurs de militaires morts au service de la Nation, car ils sont souvent jeunes et moins armés que les adultes pour faire face à ce deuil.

Ancrés dans la réalité de la perte, les séminaires entrent en résonance avec la réalité de la guerre – alors même que commençait le séminaire des pères, nous apprenions la mort en Irak de l'adjudant-chef Arnaud Frion. Espace de partage d'une même expérience de la douleur et tremplin pour l'entendre et tenter de la dépasser, telle est la raison d'être des différents séminaires de reconstruction. Et peut-être aussi, quelque part, une réponse à l'érosion du temps et à son corollaire, l'oubli tant redouté ?



[5]. Général François Lecointre, Actes du colloque « Le Soldat et la Mort », ANOPEX, École de guerre, 2019.

NOS PARTENAIRES

2025-2026



Bien plus
qu'une mutuelle



**BANQUE FRANÇAISE
MUTUALISTE**
LA BANQUE DE CHAQUE AGENT DU SECTEUR PUBLIC

association



Gueules Cassées
Sourire Quand Même



MBDA



ARQUUS
A John Cockerill Company



CNMSS
L'engagement au service
des militaires

AIRBUS



Épargne - Retraite
Groupe malakoff humanis

KNDS



**NAVAL
GROUP**



MÉMOIRE et SOLIDARITÉ



**MINISTÈRE
DES ARMÉES**

Liberté
Égalité
Fraternité



**ENTRAIDE
adosm
MARINE**



Aider Reconnaître Transmettre



ADONS CEUX QUI RESTENT



*Ceux qui nous défendent ont
parfois besoin de nous*



Adhérer



Faire un don



@SolidariteDef



@solidaritedefense



@solidarite.defense



Solidarité Défense

Nous contacter



+ 33 01 53 69 69 94



contact@solidarite-defense.org

*Nous tenons à remercier tout particulièrement Mme DARMON-ISRAEL pour son travail
d'investigation et de rédaction pour la réalisation de cette lettre d'information.*

Maquette: Mme ALIBERT- service communication